

§ II- LETTRES, N°151

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°76

LETTRE, N°76

+

Grenoble, ce 21 Mars 1867.

A Jésus!

Je ne pourrai pas vous dire grand chose, bien chere Enfant, je veux du moins vous donner signe de vie, mais de grâce, ne vous troublez plus ainsi quand vous ne recevez pas de lettre. Tout va bien, très-bien. Cette paroisse était délaissée, on n'y venait pas, et ja - mais on n'y avait prêché le carême or l'affluence et les sympathies augmentent tous les jours, et qui mieux est, la grâce travaille déjà dans quelques âmes. Quelques vocations se dessinent, mais rien n'est assez clair encore, priez entr'autres pour une! une âme qui aime bien Notre Seigneur et qui me fait rougir de l'aimer si peu! - Tout nous fait espérer aussi un sermon de Charité; M^{lle} l'autorise de bon coeur, nos Curés aussi, car je le ferai hors de la paroisse, pour avoir mieux, et quelques dames, deux entr'autres, très-bien posées en ville s'emploient avec la plus grande ardeur et la plus vive sympathie à faire circuler nos brochures, en général fort aimées. Les Tout ira bien donc, je le crois. Croiriez-vous qu'un de nos obstacles ici pour l'Oeuvre est que jusqu'à ce jour on croyait ici que Marie, S^{te} de Lazare, n'est pas la même que Marie-Madeleine, la pécheresse. Mais je prépare une réputation de cette erreur en 2 ou 3 textes des Evangiles qui, assemblés, me paraissent concluants. Je la ferai circuler d'avance, car cela nuirait à la sympathie que doit exciter la Mission de Béthanie si Marie, S^{te} de Marthe, n'était pas la pécheresse tant aimée de Notre Seigneur

Mais je n'ai pas un instant à moi. Jugez en .



E. J. J. Lataste
[Signature]

Lever à 5^h 1/4. A-5-1/2-heures
De 5 1/2 à 6 méditation

A 6 heures Ste Messe - Action de Grâces - Petites heures - Confessions.

Travail des Sermons jusqu'à midi.

A Midi - repas - puis courses ou visites obligées avec M. le Curé (je fais en sorte que toutes servent ou au bien des âmes ou au bien de l'Oeuvre) jusqu'à 2^h 1/2 ou 3 h.

3^h Vêpres - Complies - Confessions. puis Matines et Laudes du lendemain.

Après cela, quelques lettres indispensables (le moins possible) quelque lecture, et encore travail de Sermons - Je n'ai pas encore pu me mettre en avance. J'ai vécu jusqu'ici au jour le jour.

A 7^h Sermon et collation à 8^h ou souper seulement. Je vais quelquefois à Notre Dame entendre le bon Père Carme, qui était ce soir ici, à mon Sermon, avec le bon Père Trinitaire, prédicateur de la Station à Voiron. Après cela Soirée à la Cure inévitable avec le Curé, ses deux Soeurs, les Vicaires, et quelques visiteurs chaque soir entr'autres le Père du R.P. Tournel, qui est de cette paroisse. Cela jusqu'à 8 1/2 (si je puis) 9^h bien souvent

Travail encore, pour les Sermons, de 9 à 10 h. ou 10 1/2. et Prière et coucher.

Ai-je bien de temps de reste. Patience donc et ayez pitié de moi, chères enfants. Parlons nous dans le Coeur bien aimé du Bon Maître, et hors de là pour l'indispensable, mais écrivons nous au moins, long ou bref une ou deux fois la semaine, une au moins.

Demain nous allons passer la journée chez un Curé du Voisinage, Neveu de Mme Bontoux, qui me l'a envoyé. Impossible d'éviter cela et cependant que j'aie besoin de ma journée!..

Je prêcherai Lundi (jour de l'Annonciation) au lieu de Mardi. Puis le du Dimanche de la Passion aux Rameaux, double retraite : aux Enfants de la 1^{re} Communion, et à la Paroisse. Le Lundi saint, voyage à la G^{de} Chartreuse. Priez bien toujours (Je compte obtenir une bonne aumône du P. Général des Chartreux)

Allons aux affaires :

Angélique Jourdain me prie, en grâce, de lui



Angélique Jourdain

donner l'assurance écrite que nous l'acceptons. Elle en a besoin dans quelques jours pour demander son changement. Répondez-moi immédiatement ce que vous en pensez. ~~Ve~~ Les Soeurs m'en disent beaucoup de bien, ce qui m'arrête un peu, c'est que je viens d'apprendre qu'elle à 40 ans. A part cela, elle a bonne santé et est accoutumée à la couture; elle a 300f à elle. Elle est de l'Indre. Répondez vite. - Si ns l'acceptons, cela encouragera sans doute d'autres plus jeunes à nous venir.

De grâce ne vous trouvez pas trop le temps long à les attendre; elles ne nous manquerons pas. Croyez le bien, et nous aurons peine à accepter toutes celles qui nous voudront venir. Mais Dieu ne fait-il pas bien d'attendre que nous ayons quelques Soeurs formées avant de d'en envoyer plusieurs?

Excusez-moi auprès de notre chère S^r Cécile je ne puis répondre, mais je prie ~~à~~ pour elle, et je bénis Dieu de ses dispositions et de ses bons désirs.

J'ai répondu à M^{le} Virginie négativement. J'approuve vos réflexions sur elle.

Je suis bien étonné de ce que vous m'assurez de M^{me} Hanier. Voici ce que me répond à son sujet la R^{de} Mère Prieure de Chalon. - (Je vous envoie la moitié de sa lettre pour abrégé et parcequ'il y a des renseignements que je vous avais demandés et qui vous serviront) Vous me renverrez cela à cause des détails relatifs aux étoffes; j'en ai besoin pour mon frère Je viderai à fond la question de M^{me} Hanier quand je serai à Dijon, mais je désire avoir votre pensée et votre désir à ce sujet. Je vous ai dit qu'elle est disposée à être ce que nous voudrons : S^r ~~Aux~~ de chœur ou S^r Auxiliaire. Etes vous d'avis de la refuser de toute manière ou non?

Et M^{le} Coulon!, lui avez v. conseillé d'être S^r auxiliaire ou S^r converse?-

Je n'enverrai pas de violettes de peur de payer double port.

Que devient J... et que décidez-vous? Je serai d'avis de la placer de prés au Refuge de Besançon où on l'accepterait s/ doute puisqu'elle gagne bien sa vie, plutôt qu'à celui de Dijon, qui est trop loin. Ce voyage la perdrait entièrement. J'ai peine à comprendre et à croire qu'elle n'ait pu ouvrir ni l'ost. ni le Cib.



Spécial
not

Est-ce le démon qui jette son dernier feu avant de nous ceder la place, où nous entrera Notre Seigneur? Je n'ose le croire et l'espérer?..

Merci pour M^{me} de Lagonde.

Qu'avez-v. donc promis à S. Joseph! Dites-le moi. Je n'aime pas moi non plus, la lettre du pauvre père J. ... Il demande des assurances pour nous aider. Je ne lui répondrai rien et, avec l'aide de Dieu, nous passerons bien de son aide.

C'est entendu, tirage remis au 28 Avril, qui ne sera pas cette année la fête du Patronnage, parceque c'est le Dimanche après Pâques, mais c'est égal. C'est aussi la fête de mon pauvre père, de mes deux frères aînés (pas d'Honoré) et de la mienne. (de baptême je suis Vital.)

Vous pouvez permettre à S^r Cécile (tant qu'elle n'est pas indisposée) 50 coups par jour pour ce Carême. Je crois que la discipl. n'offre aucun danger à qui se porte bien, mais vous, v. n'en êtes pas là; c'est pourquoi je vous limite davantage. Il est entendu que pour S^r Céc. ce sera simple permission, non obligation.

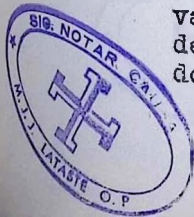
Savez l'époque fixe de l'arrivée du P. Mas. J'ai envie de lui écrire. Ecrivez au R.P. Saudreau et invitez le à vous venir voir, si c'est possible, (de votre part et de la mienne) Il m'a demandé comment aller à Béthanie depuis Lyon, et préoccupé d'autre chose, j'ai négligé de l'inviter. Je vous ai dit en q. q. mots le résumé de tt. ce q. nous avons dit longuement. Je ne vois pas autre chose, vrai!

J'avais plaisanté M^{le} de S. Juan, je commence à craindre qu'elle n'ait pris ma plaisanterie au sérieux et ne se détache un peu de nous. Je n'ai pas eu le temps de rectifier ma pensée. Excusez-moi près d'elle.

N'insistez point pour avoir une retraite. Il faut que ce désir vienne d'elles et non de nous. La seule fête de 22 Juillet, sera mieux peut être.

Votre pensée au sujet de M^{me} Grusse et de M. Gouvon me semble la bonne.

Il est bien sûr que l'argent de la des neu-vaines reviendra au R.P. Gueritot. Peut-il les dire tout de suite, fixez moi. Vous ne m'avez rien dit pour celle dont je vous parlais dans ma dernière lettre. Je l'ai



Spunfauy

promise de partir du 29 Avril. Dites au R.P. G. de la noter; on m'enverra les honoraires. S'il ne peut pas la dire, avertissez-moi.

J'ai écrit aussi que nous acceptons le coupon de 500^f comme don, à charge de faire dire les messes, à Béthanie, au Dimanche qu'on choisira.

+ Comment va Lucie? - Et petite S^r Marie? et S. Catherine? et S^r Marg.? de mieux en mieux?..

Je me réjouis de l'ouvrage venu.

Je voulais écrire à M^{lles} Magnin. Mais le temps?...

Faites au mieux pour notre bon père G.; mais soyons tous prudents!.

Je me réjouis bien de v. santé et en remercie D. avec vous. Mais n'est-ce pas une apparence trompeuse?

Je n'ai pu répondre à M^{me} Fort, mais j'ai été bien touché de sa lettre. Dites lui bien qu'elle peut compter entièrement sur moi devant Dieu. Mais qu'elle ne soit pas douteuse. Je ne les aime pas.

D'où est donc la dame qui vous a envoyé 40^f.

Combien avez-vous encore? Pourrons-nous payer une autre annuité au 9 Août. Je le voudrais et l'espère un peu. J'ai plus de 500^f en caisse.

Et le curé de Noyon?

Où donc avez-vous vu que ma lettre était froide? Il en est rien que dans votre sensibilité.

Que je me suis oublié avec vous! Il va être 10^h 1/2.

(-) Dieu à nos bien chères filles et enfants. Je les bénis du fond de l'âme et les (----)e toutes en vrai père, dans le Coeur de N.S.

fr. M. Jean-Joseph



27/11/1912